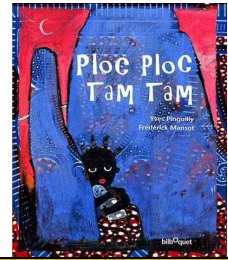


Niveau 3

**Ploc Ploc Tam Tam**  
Yves Pinguilly/ Frédérick Mansot  
éditions bilbOquet



<b>Analyse du livre</b>	
<b>Rapport au thème</b>	Les bruits effrayants de fusils remplacent la mélodie routinière des bruits traditionnels. L'horreur de la guerre apparaît.
<b>Résumé du livre</b>	Le ploc-ploc du mortier à manioc des mamans répond au tam-tam joyeux des papas. Tout à coup s'imposent les crépitements des fusils. Minata fuit devant l'arrivée des rebelles.
<b>L'objet livre La couverture</b>	L'ambiance africaine est installée par la présence de la petite fille vêtue de façon traditionnelle. Son expression et sa position suggèrent de l'inquiétude.
<b>Le texte</b>	Poétique.
<b>L'organisation du récit</b>	Récit très réaliste, style proche de celui des enfants. « Ploc Ploc Tam Tam » revient régulièrement. Le bruit est personnalisé. Les bruits du quotidien même perturbés par la guerre prennent le dessus et reviennent, tels une routine, comme une mélodie rassurante. Les bruits de la vie sont juste interrompus temporairement et remplacés par les bruits de la guerre qui arrive comme un orage et repart comme tel. La guerre vient sans conflit antérieur, sans qu'on s'y attende avec des ennemis non identifiés : ce sont les rebelles, les autres donc. Il y a comme une espèce de comptine autour de l'abeille « Bzz ! ». Celle-ci n'a que faire de la guerre, elle revient omniprésente dès la fin des hostilités. .
<b>Les illustrations</b>	Les illustrations rappellent sans cesse les motifs des tissus africains. Elles se présentent en pleines pages avec des dessins recherchés et des couleurs lumineuses. Le bleu, variant en intensité, est associé à la guerre.
<b>Interprétation symbolique</b>	Espoir de voir la vie reprendre son cours.
<b>Difficultés de compréhension du livre</b>	
On parle de choses difficiles : les enfants-soldats, la mort, la guerre. La guerre fait sortir trop vite les enfants de leur enfance. Ils sont confrontés à la violence des adultes et deviennent même acteurs de cette violence pour ceux -ci. Et pourtant l'espoir ne tarde jamais à renaître. La soif de vie reprend peu à peu le dessus sur les horreurs et éclaire à nouveau leur avenir comme le soleil vient sécher leurs larmes.	

<b>Propositions d'actions</b>	
<b>Dispositif de lecture possible</b>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Lecture autonome, libre, d'un bloc par les élèves. Il n'y a pas de difficulté particulière de compréhension.</li> <li>2. Collecte de mots : Quels sont les mots qui vous viennent à l'esprit après la lecture du livre ? (3 à 5 maximum)</li> <li>3. Les mots recueillis sont classés par grande famille de sens. Pour chacune de ces familles, un titre est donné.</li> <li>4. Lecture des illustrations et mise en relation de chacune des illustrations avec les titres.</li> </ol>
<b>Débat interprétatif</b>	<p>⇒ Pourquoi Minata jette-t-elle sa poupée Anissa ?</p> <p><i>Explication possible : La guerre lui a volé son enfance et probablement sa famille. Elle quitte sa terre d'origine. Une vie s'achève, une autre commence avec le retour des bruits de la nature et de Djigui qui comme elle a survécu.</i></p>
<b>Liens avec les autres disciplines</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <u>Oral</u> : débat d'idées sur : <ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ qui peuvent-être les rebelles ?</li> <li>⇒ pourquoi les blancs s'en vont-ils ? de quelle sorte de guerre s'agit-il ? (lien avec la décolonisation ?)</li> </ul> </li> <li>• <u>Arts visuels</u> : les tissus ethniques</li> <li>• <u>Histoire</u> : <ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ La France dans une Europe en expansion industrielle et urbaine : les colonies, l'émigration</li> </ul> </li> </ul>
<b>Réseaux possibles</b>	
<b>Réseau autour de ...</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Autour de l'auteur et du thème de l'Afrique:</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>« Paris Afrique » - éd. Rageot</li> <li>« Le ballon d'or » - éd. Rageot</li> <li>« Penalty à Ouagadougou » - éd. Magnard</li> <li style="text-align: right;">... et tant d'autres...</li> </ul> </li> <li>• <b>Autour du thème de la guerre :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>« Ma grand-mère chante le blues » de Simon Martin et Bertrand Dubois</li> <li>« Chez moi, c'est la guerre » de Fatima Sharrafedine – éd. Mijade</li> <li>« Révolution » de Sara – Seuil Jeunesse</li> </ul> </li> <li>• <b>Autour de l'illustrateur :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>« Le fil d'or de Fatinou » de Françoise Jay – éd. Gautier-Languereau</li> <li>« Tamanna, princesse d'arabesques » de Françoise Jay – Gallimard Jeunesse</li> </ul> </li> </ul>